

Rapports des ateliers de l'après-midi

Rappel des questions auxquelles les participantEs ont été amenéEs à réfléchir durant ces ateliers :

- Sur quelles bases entreprendre le processus afin d'initier un mouvement des «Initiatives de Transition » dans votre contexte particulier ?
- Quels types d'actions pourraient-êtré envisagés ?

Rapport de l'atelier 1 sur le milieu urbain

Diane Gariépy, facilitatrice et Léo Brochier, rapporteur

Plusieurs éléments, de même que les actions y étant associées sont revenus lors de nos échanges. Bizarrement la question de la voiture en ville et de ses alternatives n'a pas été (ou très peu) abordée.

Aspect organisationnel :

- Mettre sur pied à Montréal des organisations décentralisées mais coordonnées à l'échelle de la métropole;
- Créer des comités de citoyens à partir des Écoquartiers.

Importance de l'éducation et de la sensibilisation :

- Lors de cette journée-ci, les gens présents sont conscientisés, ce qui n'est pas le cas de l'ensemble de la population. Il est donc important de rencontrer un public qui n'est pas toujours au fait des problématiques (Par exemple, la question du pic pétrolier et de ses conséquences n'est pas suffisamment connue du grand public);
- Éditer un bulletin sur « Montréal en transition »;

Valorisation et systématisation des initiatives déjà en place et qui fonctionnent :

- Recenser les initiatives et projets qui existent à Montréal;
- Promouvoir un guide des initiatives;
- Répertorier et développer les coopératives d'habitation qui vont dans le sens d'une décroissance énergétique.

Importance de développer du réseautage :

- Organiser une fête des initiatives;
- Mettre sur pied une maison des initiatives;
- Développer des actions festives;

- Créer un forum de discussion sur internet;
- Inclure dans le réseautage l'entreprise privée qui fait partie de la solution de descente énergétique. L'exemple d'entreprise citée, qui a également suscité certaines réactions, a été Walmart.

La question de l'agriculture urbaine et des actions à entreprendre dans cette direction a occupé une large place durant nos débats :

- Toits verts;
- Jardins sur les toits à l'aide de bacs;
- Quantifier le nombre de Centres de permaculture nécessaires pour une ville comme Montréal;
- Utiliser certains espaces verts en vue d'une production alimentaire ainsi que certaines infrastructures publiques chauffées pour du jardinage d'hiver;
- Un effort doit être fait dans la connaissance des niveaux de pollution de ces espaces en vue d'une future utilisation;
- Faire connaître ou mieux connaître les techniques de conservation de graines germées;
- Créer une ceinture verte autour de Montréal accessible en transport collectif;
- Jardinage sauvage, bombes de semences.

Le financement :

- Regarder du côté du secteur de l'économie sociale;
- Élaborer un concept de microcrédit.

Aspects philosophiques :

- Définir nos besoins ?
- Il semble nécessaire de lier pratique et théorie afin de proposer un cadre cohérent. Par exemple, le débat a bifurqué sur la question du travail. Certains estiment nécessaire d'abolir la notion de travail salarié.
- Comment penser la transition de l'économie ? Quels secteurs économiques ou emplois à privilégier ?
- Penser ou repenser les questions de justice et d'équité.

Divers :

- Revendiquer et récupérer les lieux communautaires abandonnés qui ont encore une vie utile.

Rapport de l'atelier 2 sur le milieu suburbain

Michel Durand, facilitateur et Jocelyn Darou, rapporteur

Ce qui différencie la banlieue :

- Une consommation de pétrole plus élevée à cause des déplacements quotidiens vers la ville;
- L'étalement urbain;
- Son type d'économie est fondé sur la mondialisation;
- Les structures et infrastructures en place sont contraires à la Transition;
- Les gens sont très occupés, leur vie dépend de la non compréhension des problématiques du pic pétrolier;
- Une certaine mixité campagne/ville

Comment initier le processus ?

- Trouver des espaces de jardinage;
- Contrer l'individualisme
- Encourager un ralliement autour des milieux humides et terres arables...
- Recréer les anciennes banlieues sur le modèle Cité jardin + tramway!
- À Boucherville, profiter de la conjonction entre activité communautaire sociale et politique;

Mise sur pied des premières Initiatives et comment joindre les gens ?

- Faire l'inventaire des organismes et offrir de leur présenter le modèle de Transition;
- Créer un répertoire des ressources locales;
- Conscientiser les organismes communautaires sur l'impact du pic pétrolier sur leurs activités;
- Débuter par des activités culturelles/communautaires;
- Participer aux assemblées municipales et y faire des annonces;
- Créer des points de chute pour les paniers bio;
- Profiter des activités sportives/loisirs ?
- Rejoindre les communautés religieuses;

- Travailler avec les médias locaux;
- Parler à ses voisins!

Actions concrètes à entreprendre

- Encourager le télétravail ? Malgré l'isolement, ce sera un besoin grandissant dans une société post-pétrole;
- Réclamer une plus grande mixité dans le plan d'urbanisme;
- Renforcer la mixité des types d'utilisation du terrain pour plus de résilience;
- Favoriser les jardins collectifs;
- Répertorier/inventer des moyens de transports alternatifs;
- Profiter de la radio/ des médias communautaires;
- Organiser des projections de films en lien avec les organismes/le réseau communautaires;
- Récupérer la chaleur des usines pour des serres;
- Susciter la création de « communes cul de sac »;
- Soutenir et faire connaître la coopération entre familles, enfants, jardins, etc.;
- Organiser des fêtes de voisins;
- Commun'auto! Pas nécessairement besoin d'une voiture;
- Rendre la vie des piétons plus agréables et celles des chauffeurs moins...
- Demander et soutenir la création de plus de voies piétonnières et cyclables (au détriment de l'automobile);
- Impliquer les conseils citoyens aux assemblées municipales;
- Organiser des activités artistiques communes.

Rapport de l'atelier 3 sur le milieu rural

Serge Mongeau, facilitateur et Mira Gruszow, rapportrice

Comment rejoindre les gens ?

Nous nous sommes assez vite rendu compte qu'une grande partie des participants étaient des citadins voulant partir à la campagne ou des néo-ruraux.

Il est difficile d'arriver dans un village et de vouloir imposer ses idées même si on le fait en toute bonne foi. Les conflits peuvent naître très vite entre les nouveaux arrivants et les anciens si ceux-ci se sentent agressés. Il est important de prendre le temps de rencontrer les habitants, se rapprocher des groupes qui ont le plus d'idées en commun avec les nôtres.

Ne pas arriver avec des idées toutes faites de ce que serait un village allant vers la Transition, mais plutôt observer, appuyer et mettre en valeur les choses déjà en place, rencontrer les anciens et les questionner sur les alternatives de l'avant pétrole.

Mettre en place des évènements festifs, rassembleurs, permettant à tous de mieux se connaître, faire tomber les barrières et les préjugés, créer un terrain fertile à une collaboration prochaine. Rassurer que l'intérêt n'est pas personnel mais collectif.

Se mobiliser autour d'une problématique commune, d'un motif qui touche toute la population comme la sauvegarde du patrimoine (église) ou de l'autonomie et l'économie locale (école, caisse de dépôt, poste, magasin général...).

En résumé

- Identifier les forces du milieu;
- Éliminer les inquiétudes face à la prise de pouvoir;
- Trouver un motif mobilisateur pour tous;
- Communiquer (pas uniquement à l'écrit), éduquer à la problématique et à l'urgence;
- Lors d'une première rencontre officielle, annoncer les gens locaux, connus de tous et ayant leur confiance.

Comment mettre la Transition en place?

Le transport et la voiture sont des questions centrales. En même temps il ne faudrait peut-être pas focaliser là dessus et commencer par organiser une autonomie plus grande de la communauté. Comprendre pourquoi les habitants ont tant besoin de leur voiture et contourner le problème à la source en rapprochant les nécessités, qu'elles soient d'éducation, d'économie, de loisir ou autre.

Construire ou reconstruire la communauté, l'entraide, le soutien et la conscience du voisin.

Travailler sur le zonage, chercher à fractionner les terres agricoles pour permettre une agriculture à plus petite échelle et diversifiée. Les agriculteurs ne peuvent pas assurer une meilleure agriculture, si la population ne les soutient pas.

Il ne faut pas toujours voir seulement la finalité de nos actions mais aussi soutenir ce qui motive et lie la communauté.